

## Évolutions récentes de l'inflation dans les quatre principales économies de la zone euro et au Royaume-Uni

Les évolutions des prix à la consommation sont tout à la fois élevées et contrastées entre les pays européens. Les écarts d'inflation résultent en partie des modalités de fixation des prix, notamment de l'énergie, mais également des politiques publiques mises en place pour soutenir le pouvoir d'achat des ménages (entre mesures de limitation des hausses de prix et aides versées aux ménages) ou encore des structures de consommation, qui peuvent varier d'un pays à l'autre<sup>1</sup>.

En août 2022, le glissement annuel de l'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) a légèrement baissé en France, en Espagne et au Royaume-Uni, tandis qu'il a progressé en Allemagne et en Italie (► **figure 1**). Ces dynamiques contrastées tiennent en partie aux politiques publiques mises en place dans ces pays pour limiter l'inflation notamment énergétique.

De fait, dans les trois pays où l'inflation a diminué en août, cette baisse résulte de celle de l'inflation énergétique<sup>2</sup> (► **figure 2**). Les prix des carburants et des autres combustibles liquides (fioul) ont diminué, dans le sillage de la baisse des cours mondiaux du pétrole. L'inflation des autres produits énergétiques (principalement le gaz et l'électricité) est restée relativement stable, ces trois pays ayant actuellement en place des dispositifs pour contenir les prix du gaz et/ou de l'électricité (bouclier tarifaire en France, revalorisations semestrielles des prix de l'électricité plafonnées au Royaume-Uni et plafonnement des prix du gaz entrant dans la production de l'électricité en Espagne). En Italie et en Allemagne en revanche, la baisse des prix des carburants a été contrebalancée par la hausse de ceux du gaz et de l'électricité.

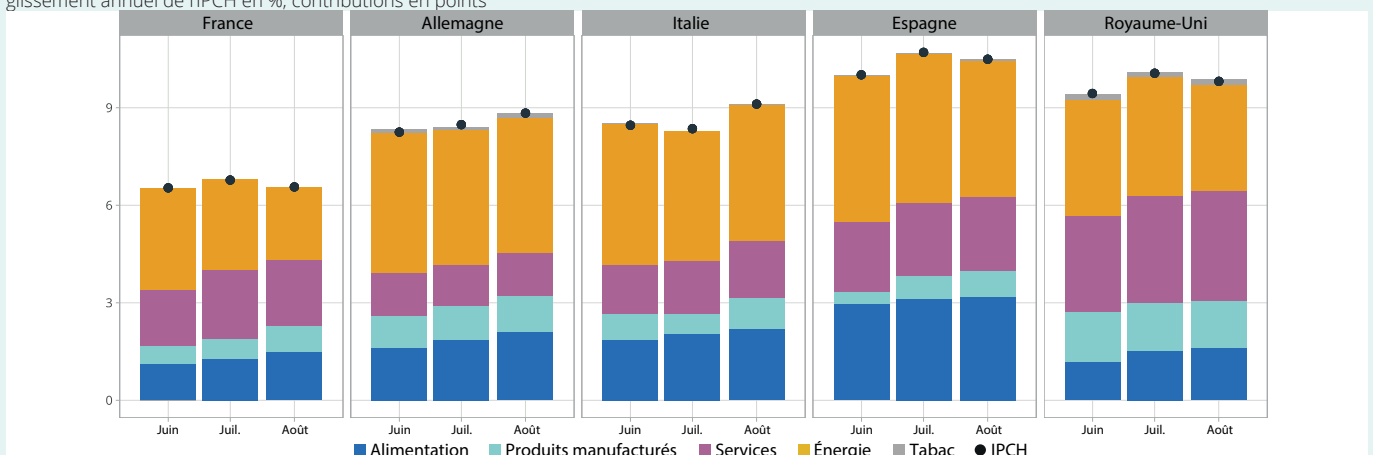
Dans le même temps, l'inflation alimentaire (► **figure 3**) a augmenté en août dans tous les pays considérés, même si elle reste en France nettement moins élevée que chez ses voisins. En particulier, la contribution des produits alimentaires (hors frais) s'est accrue dans les quatre principaux pays de la zone euro, en lien notamment avec les hausses passées des matières agricoles, alors que la contribution des produits frais s'est stabilisée. S'agissant des biens manufacturés, leur contribution à l'inflation d'ensemble reste plus modérée.

<sup>1</sup> « Dans les principales économies de la zone euro, l'énergie reste le premier facteur d'inflation, mais avec des différences entre les pays », éclairage de la Note de conjoncture de juin 2022.

<sup>2</sup> Les données détaillées des indices des prix, disponibles jusqu'au mois d'août, permettent de décomposer l'inflation par poste de consommation. Les données relatives au mois de septembre sont des estimations *flash* non désagrégées qui seront précisées par la suite par les instituts statistiques nationaux.

### ► 1. Décomposition du glissement annuel de l'IPCH dans les pays européens

glissement annuel de l'IPCH en %, contributions en points



Lecture : Eurostat publie un indicateur d'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) pour les pays de l'Union européenne. Pour le Royaume-Uni, dont les données disponibles dans les bases d'Eurostat s'arrêtent fin 2020, un IPCH a été estimé à partir des données de l'IPC publié par l'ONS britannique et en les conformant au champ de l'IPCH.

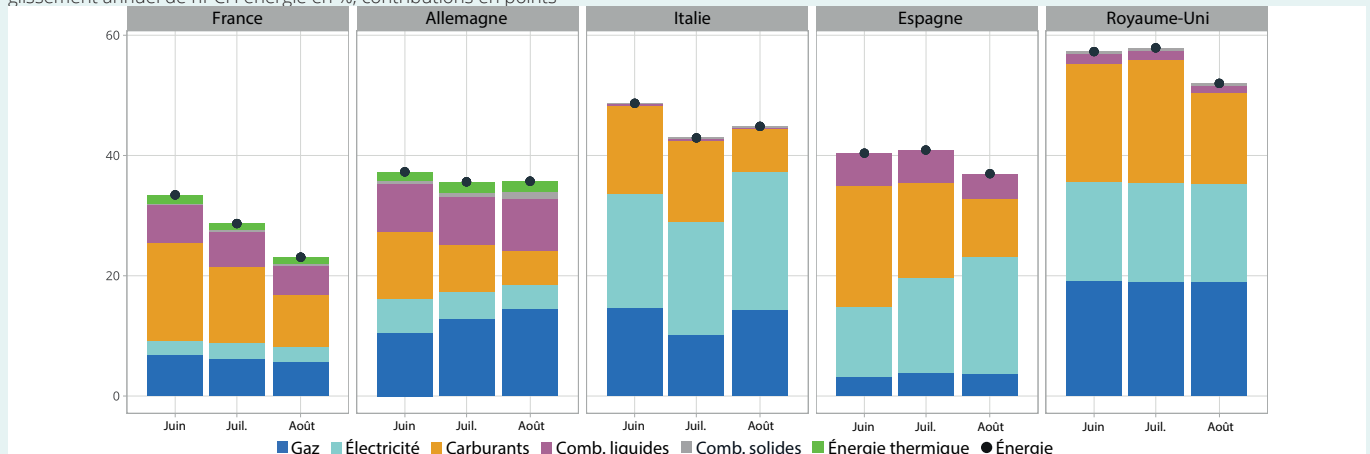
Source : Eurostat, ONS, calculs Insee

# Note de conjoncture

Dans les services, les prix ont accéléré sur un an en août, et ce dans les cinq pays considérés, poursuivant la dynamique des mois précédents. Au Royaume-Uni, les services contribuaient à l'inflation à hauteur de 3,3 points, soit autant que l'énergie et bien davantage que dans les autres pays considérés. Ceci s'explique à la fois par le poids plus important des services dans l'IPCH estimé du Royaume-Uni (56 % contre environ 53 % en France et en Allemagne et 45 % en Italie et en Espagne) et par un plus important dynamisme de leurs prix (+5,9 % en glissement annuel en août contre +4,8 % en Espagne, +3,8 % environ en France et Italie et +2,5 % en Allemagne), sans doute en lien avec la vive accélération des salaires nominaux dans ce pays. Avec une variation relativement faible sur un an de l'IPCH des services, en partie du fait d'une réduction ponctuelle sur les tarifs des transports en commun (billet mensuel à 9 euros), la contribution des services à l'inflation est restée contenue en Allemagne, à 1,3 point en août.

## ► 2. Décomposition du glissement annuel de l'IPCH énergie dans les pays européens

glissement annuel de l'IPCH énergie en %, contributions en points



Lecture : Eurostat publie un indicateur d'indice des prix à la consommation harmonisé (IPCH) pour les pays de l'Union européenne. Pour le Royaume-Uni, dont les données disponibles dans les bases d'Eurostat s'arrêtent fin 2020, un IPCH a été estimé à partir des données de l'IPC publié par l'ONS britannique et en les conformant au champ de l'IPCH.

Source : Eurostat, ONS, calculs Insee

## ► 3. Inflation d'ensemble (glissement annuel de l'IPCH) dans les quatre principales économies de la zone euro en août 2022 et contributions par poste

glissement annuel de l'IPCH en %, contributions en points

	France		Allemagne		Italie		Espagne	
	GA (en %)	Contribution (en points)	GA (en %)	Contribution (en points)	GA (en %)	Contribution (en points)	GA (en %)	Contribution (en points)
<b>Alimentaire</b>	<b>7,9</b>	<b>1,5</b>	<b>14,2</b>	<b>2,1</b>	<b>10,3</b>	<b>2,2</b>	<b>13,5</b>	<b>3,2</b>
Alimentaire frais	3,7	0,1	6,7	0,1	10,2	0,4	12,1	0,6
Alimentaire non frais	7,8	0,7	14,2	1,2	9,8	0,9	13,4	1,4
<b>Tabac</b>	<b>0,1</b>	<b>0,0</b>	<b>5,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>2,7</b>	<b>0,1</b>
<b>Biens manufacturés</b>	<b>5,0</b>	<b>0,8</b>	<b>6,2</b>	<b>1,1</b>	<b>5,1</b>	<b>1,0</b>	<b>5,0</b>	<b>0,8</b>
Achats de véhicules	6,4	0,2	9,1	0,4	6,5	0,3	8,9	0,3
<b>Énergie</b>	<b>23,1</b>	<b>2,2</b>	<b>35,7</b>	<b>4,2</b>	<b>44,9</b>	<b>4,2</b>	<b>36,9</b>	<b>4,2</b>
Gaz	34,6	0,5	59,1	1,7	59,1	1,3	24,8	0,4
Électricité	7,7	0,3	16,6	0,5	102,9	2,2	60,6	2,3
Carburant et lubrifiant pour véhicules personnels	21,8	0,8	16,2	0,7	14,1	0,7	18,9	1,1
<b>Services</b>	<b>3,9</b>	<b>2,1</b>	<b>2,5</b>	<b>1,3</b>	<b>3,8</b>	<b>1,8</b>	<b>4,8</b>	<b>2,3</b>
Logements	1,8	0,2	3,0	0,5	1,6	0,1	2,3	0,2
Services de transport	16,4	0,3	-28,8	-0,7	22,6	0,4	3,7	0,1
Loisirs et culture	3,4	0,3	6,4	0,6	2,5	0,2	5,6	0,3
Communications	0,2	0,0	-0,3	0,0	-3,6	-0,1	-2,2	-0,1
Restaurants et hôtels	5,9	0,5	8,0	0,3	6,6	0,7	8,9	1,3
<b>Inflation totale (en %)</b>	<b>6,6</b>		<b>8,8</b>		<b>9,1</b>		<b>10,5</b>	

Lecture : en France, en août 2022, l'inflation alimentaire s'élevait à 7,9 % en rythme annuel et la contribution de l'alimentation à l'inflation harmonisée était de 1,5 point.

Source : Eurostat, calculs Insee

En septembre 2022, dans les quatre principales économies de la zone euro<sup>3</sup>, le glissement annuel de l'IPCH flash a évolué dans la continuité du mois d'août : en baisse en France (+6,2 % après +6,6 %) et en Espagne (+9,3 % après +10,5 %) mais en hausse en Allemagne (+10,9 % après +8,8 %) et en Italie (+9,5 % après +9,1 %). Le détail de l'IPCH par poste n'est pas encore disponible mais les éléments d'analyse fournis par les instituts nationaux de statistiques permettent de comprendre les principaux facteurs à l'œuvre. En France, la baisse de l'inflation est principalement due à celle du prix des carburants, avec notamment une remise à la pompe plus importante au mois de septembre. Au contraire, la remise à la pompe a pris fin en Allemagne début septembre, de même que les réductions sur les abonnements de transport. L'inflation énergétique a donc fortement progressé outre-Rhin, ainsi que celle des services de transport. En Italie, la variation sur un an de l'IPCH de l'énergie a légèrement reculé, du fait d'effets de base probablement. Ces effets de base ont aussi joué en Espagne, de façon bien plus importante, et expliquent en grande partie la baisse de l'inflation d'ensemble bien que les prix restent très élevés. Enfin, l'inflation alimentaire et plus généralement l'inflation des biens manufacturés a progressé dans les principales économies de la zone euro. ●

*Hugues Ravier, Meryam Zaiem*

<sup>3</sup> Les chiffres de l'inflation de septembre ne sont pas disponibles pour le Royaume-Uni à la date de publication.

## ► 4. Poids dans l'IPCH, des différents agrégats et de certaines de leurs composantes dans les quatre principales économies de la zone euro en 2022

poids en % dans la consommation des ménages

	France	Allemagne	Italie	Espagne
<b>Alimentaire</b>	<b>19</b>	<b>15</b>	<b>21</b>	<b>23</b>
Alimentaire frais	3	2	4	5
Alimentaire non frais	16	13	17	18
<b>Tabac</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>2</b>
<b>Biens manufacturés</b>	<b>16</b>	<b>18</b>	<b>23</b>	<b>18</b>
Achats de véhicules	4	4	4	3
<b>Énergie</b>	<b>10</b>	<b>12</b>	<b>10</b>	<b>12</b>
Gaz	2	3	2	2
Électricité	3	3	2	4
Carburant et lubrifiant pour véhicules personnels	4	4	5	6
<b>Services</b>	<b>53</b>	<b>53</b>	<b>45</b>	<b>46</b>
Logements	11	17	7	8
Services de transport	2	2	2	1
Loisirs et culture	8	10	6	5
Communications	3	3	3	3
Restaurants et hôtels	7	4	10	14
<b>IPCH</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : Eurostat, calculs Insee